

DÉCOUVERTE DE QUINZE NOUVEAUX MARQUEURS GÉNÉTIQUES POUR LE CANCER DU SEIN

Lundi 9 mars 2015 - Des scientifiques ont découvert 15 nouveaux marqueurs génétiques qui peuvent accroître le risque de cancer du sein chez une femme, selon une recherche publiée dans [Nature Genetics](#).

Au cours d'une étude financée par Cancer Research UK*, des chercheurs ont comparé les minuscules variations dans la constitution génétique de plus de 120 000 femmes atteintes ou non de cancer du sein. Ils ont ainsi identifié 15 nouvelles variations, appelées « polymorphismes mononucléotidiques » (PMN), qui sont associées à un plus grand risque de cancer du sein.

Cette découverte signifie qu'au total, plus de 90 PMN liés au cancer du sein ont maintenant été mis en évidence grâce à la recherche. Ces marqueurs génétiques, qui expliquent environ un septième (16 %) du risque accru héréditaire de cancer du sein, peuvent être utilisés pour aider à prévoir quelles femmes sont le plus susceptibles d'être atteintes de la maladie et pourraient permettre d'améliorer les techniques de dépistage et de prévention.

L'auteur de l'étude, Doug Easton, professeur en épidémiologie génétique à la Cambridge University, a déclaré : « Notre étude est un autre pas vers la résolution du casse-tête que représente le cancer du sein. En plus de nous donner plus d'information sur les mécanismes et les raisons qui font qu'un risque accru de cancer du sein peut être héréditaire, les marqueurs génétiques que nous avons trouvés seront utiles pour nous aider à orienter les mesures de dépistage et de prévention du cancer vers les femmes qui en ont le plus besoin. »

« La prochaine étape pour résoudre ce casse-tête consistera à mener d'autres recherches afin de mieux comprendre la façon dont les variations génétiques accroissent le risque de cancer du sein. Nous sommes également certains qu'il reste beaucoup d'autres variations de ce genre à découvrir. »

L'étude, menée conjointement par des douzaines de scientifiques du monde entier**, fait partie de l'étude COGS (Collaborative Oncological Gene-environment Study). Chacune des variations génétiques identifiées au cours de cette étude et d'autres recherches est associée à une légère augmentation du risque de cancer du sein chez une femme; toutefois, certaines femmes présentent bon nombre de ces variations, qui s'accumulent pour finalement accroître le risque de façon significative. On estime qu'environ 5 % des femmes présentent suffisamment de variations génétiques pour voir doubler leur risque à vie de cancer du sein, lequel s'élève à 12 %, en moyenne, chez les femmes du Royaume-Uni.

Le cancer du sein est le type de cancer le plus courant au Royaume-Uni, près de 50 000 femmes recevant un diagnostic chaque année. Les taux de mortalité diminuent au fur et à mesure que nous en apprenons davantage sur le cancer du sein et sur les façons de le diagnostiquer et de le traiter. Aujourd'hui, près de 77 % des femmes atteintes de cancer du sein vivent encore au moins 10 ans après le diagnostic.

Nell Barrie, gestionnaire principale des communications scientifiques chez Cancer Research UK, explique : « Nous découvrons graduellement les secrets du cancer du sein sur le plan génétique, et nous apprenons la meilleure façon de combattre cette maladie qui fauche encore trop de vies. Cette récente étude aide à compléter notre plan génétique du risque de cancer du sein et pourrait permettre de concevoir de nouvelles façons de repérer les femmes qui courent le plus grand risque et, ainsi, de dépister plus tôt le cancer du sein. »

Pour toute demande médiatique, veuillez communiquer avec le service de presse de Cancer Research UK, au 020 3469 8309 ou, en dehors des heures de bureau, au 07050 264 059.

Notes au rédacteur en chef :

* Kryiaki Michailidou et coll. « Genome-wide association analysis of more than 120,000 individuals identifies 15 new susceptibility loci for breast cancer ».

Les commanditaires de l'étude sont notamment Cancer Research UK, l'Union européenne, les Instituts de recherche en santé du Canada, le ministère de l'Économie, de l'Innovation et des Exportations du Québec et les National Institutes of Health.

** Les chercheurs travaillaient dans 170 établissements du monde entier, y compris le Centre for Cancer Genetic Epidemiology de l'Université de Cambridge. Toutes les femmes ayant participé à l'étude étaient d'ascendance européenne.

À propos de Cancer Research UK

- Cancer Research UK est le plus important organisme de bienfaisance engagé dans la recherche sur le cancer.
- Le travail pionnier de Cancer Research UK dans la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer a aidé à sauver des millions de vies.
- L'organisme ne reçoit aucun financement gouvernemental pour ses travaux de recherche cruciaux. Chaque nouvelle étape dans la lutte contre le cancer repose sur les dons amassés.
- Cancer Research UK s'est trouvé au cœur des avancées qui ont déjà permis de doubler les taux de survie au Royaume-Uni depuis les quarante dernières années.
- Aujourd'hui, deux personnes sur quatre survivent au cancer pendant au moins 10 ans. Cancer Research UK aspire à accélérer les progrès de sorte que trois personnes sur quatre puissent survivre au cancer d'ici les 20 prochaines années.
- L'organisme soutient la recherche sur tous les aspects du cancer grâce aux travaux de plus de 4 000 scientifiques, médecins et infirmières.
- Conjointement avec ses partenaires et ses partisans, Cancer Research UK souhaite précipiter le jour où tous les cancers pourront être guéris.

Pour en savoir plus sur les travaux de Cancer Research UK ou pour découvrir comment vous pouvez aider l'organisme, téléphonez au 0300 123 1022 ou visitez le www.cancerresearchuk.org. Suivez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook](#).

Pour de plus amples renseignements sur la campagne Cross Cancer Out et sur la façon dont le public peut y participer, visitez l'adresse cruk.org/crosscancerout ou joignez-vous à la conversation sur Twitter en utilisant le mot-clic **#CrossCancerOut**.